

Dominique DOFAU
NOTAIRE

Le 1er Mars 1941

Monsieur l'abbé LAFITTE
Professeur
Petit Séminaire Saint-François de Xavier
Ustaritz.

Bien cher ami,

Ma journée a commencé fort agréablement puisque votre aimable et amicale lettre m'apporte un peu plus de soleil ~~ou~~ , si cela vous apparait, par défaut de simplicité, trop prétencieux et précieux, - un réel et profond contentement. Je vous sais, en effet, en bonne santé malgré et contre tous les événements douloureux écoulés et que nous devons encore vivre; je me réjouis encore de vous retrouver plus ardent et plus docte bascophile que jamais. Votre robe, pour un bon basque, ~~me~~ ne pratique qu'une mendicité: celle des âmes; par son symbole elle est plus-tôt créancière des mille et une faveurs matérielles et autres indispen-sables à la vie ou convoitées ~~pendant~~ sa durée. C'est avec empressement et joie que j'accède à votre désir. Personnellement, je puis citer de nombreux et curieux souvenirs sur ce petit homme sec, dont le visage glabre, aux traits rudement et irrégulièrement burinés, semblait être constamment et étrangement illuminé par l'éclat des ses yeux rayonnant d'esprit, de cette lumière intérieure qu'il se plaisait à appeler " Jain-koaren dohaina " et qui ~~déversait~~ déversait dans son esprit de multiples inspirations poétiques se pliant à tous les genres, sur-tout les derniers temps. Ce petit homme, sans instruction, employait peu la prose dans ses conversations soutenues ; il rimait soit en chantant, soit par "ditxo "; il avait toujours la riposte prompte, bien tournée, por-tant toujours, mais ne blessait jamais. Ce petit homme, au sourire per-pétuel, au maintien calme, aux gestes rares, était sécoué par une bizare contortion chaque fois qu'il chantait; ce petit homme avait ~~un surnom~~ surnom " Matxin ". Je l'avais en amitié; je continue à aider sa famille selon mes possibilités.

Pour éclairer le plus intensément possible votre religion - si vraiment l'on puisse parler ~~d'histoire~~ de religion à un prêtre, - (je ne tiens pas à paraître anticlérical, que je ne suis pas, en parlant de lanterne), je vais me livrer à une enquête très serrée. J'en ai les loisirs, mainte-nant que j' puisse vivre pour moi-même, sans cependant devenir un égoïs-te plus ~~ou~~ moins bourru; je vous demande un peu de patience, car j'ai beaucoup à interroger et aussi, d'après la fidélité des mémoires, certainement beaucoup à recueillir. Je vous transmettrai fidèlement tous les renseignements qu'à me seront fournis; j'y joindrai, naturellement, mes acquis personnels. Votre biographie aura toute la vérité, toute l'ampleur, toute la curiosité, le pittoresque et le prenant que vous savez apporter à toutes vos études et ouvrages. J'en serai le premier ravi.

Ah! ce bon Pepe ! J'ai été extrêmement heureux de l'héberger. Je connaissais l'existence tourmentée et dangereuse qu'il avait volontaire-ment mené par pur ~~amour~~ amour pour Eukadi. Je craignais aussi pour lui ~~des~~ des repréailles stupides et chez moi il n'avait ~~rien~~ rien à craindre. Quand vous me ferez visite et passerez quelques jours auprès de nous, vous constaterez d'abord la reconnaissance puis le grand talent de cet excellent ami.

P.S. Vous excuseriez la maladresse de ma "tipe"; l'histoire de K. n'est pas pour vous promettre que je n'ai pas encore osé écrire, c.à.d. à employer l'écriture manuscrite.

Dominique DUFAU

le 6 Mars 1941

Bien cher ami,

18-PEE-8/-NIVELLE (Basses-Pyr.)

Le plus méchant des deux n'est pas celui que l'on pense, et malgré votre robe, vous me surpassez pas les "loques haïques"; car ceux qui courent les ruz et les chemins en brandant la main, portent peu la pontonne et surtout de vieux vestons, de lamentables pantalons. Je vous, à mon tour, faites un renseignement: j'ai lu avec un plaisir extrême que vous vous proposez de publier votre conférence: "Le Bassin et la littérature d'expédier, basque en Labourd, Basse Navarre et

Doule. s. Ariez vous l'amabilité de me
faire savoir dans quelle librairie je pourrai
me procurer cet ouvrage. Je tiens à ce
que votre conférence enrichisse ma modeste
bibliothèque et vienne, (ce qui est mieux),
instruire et agrémenter mon esprit. Je
vous exprime mes remerciements et vous
assure de mon dévouement profond, de
ma meilleure amitié.

A. Lafan

ESKUALZALEEN - BILTZARRA

~~XXXXXXXX~~

Chèques Postaux Bordeaux N° 518

St Pée-sur-Nivelle, le 30 Juin
1947

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

St Pée-sur-Nivelle
-(B.P.)-

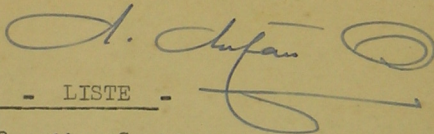
Monsieur l'abbé Lafitte
Professeur
St François de Xavier
Ustaritz

Bien cher ami,

Je suis chargé d'une mission agréable: celle de vous faire parvenir le montant des prix attribués par l'Eskualzaleen-Biltzarra à vos élèves. Je m'en acquitte avec empressement. Cette somme vous sera remise au moyen d'un mandat chèque que, par ce même courrier, j'expédie au Bureau des Chèques Postaux.

J'y joins mes félicitations pour vous et vos lauréats, avec, en plus, particulièrement pour vous, mes sentiments de profonde amitié et de dévouement.

Diru zain edo motsari -(à votre choix)-



- LISTE -

Première Section

Carricaburu, St Pée-----	200 fr.
Louis Aldaits-(Urrugne)-----	200 fr.
J. Etchegoinborde-(Iroulégi)----	100 fr.
- Deuxième section -	
R. Mendiburu-(St Martin d'Arrosa)-	200 fr.
Jean Arrayet, Hasparren -----	100 fr.
Jean Iratzoquy. (Ascain)-----	100 fr.
André Luberriaga-(Ascain)-----	75 fr.
Léon Babazen -(St Palais)-----	50 fr.
Extebe Elissalde -----	50 fr.

Total-----I.075 fr.

=====

Dominique DUFAU

23-FEE-8/-NIVELLE (Basses-Pyr.)

Samedi 2 avril 1949

Monsieur l'abbé Raffeta
Directeur « Hermin »
Bayonne

Bien cher ami,

Je me permets de soumettre à votre appréciation, le "papier" ci-inclus. Votre gré, naturellement sans appel, décidera de sa ou de sa non insertion dans les colonnes de « Hermin ».

Nous sommes en mission, depuis déjà huit jours. Pâques verra sa clôture, et une clôture d'empêchement, c.à.d. magistrale. Le chanoine Doubelet, les pères Luro et Etchebarne sont nos prédicateurs. Trois personnalités, trois éloquences différentes, ^{mais} se complétant parfaitement et qui nous choient de leurs enseignements, de leurs hautes pensées.

Je n'ai pas beaucoup de veine dans mes recherches de « Bortous » d'otchalde. J'en ai bien chanté quelques vieux chants, quelques banalités d'amour Cachi ou déçu sans pouvoir me préciser ni l'époque, ni l'auteur des improvisations ou élucubrations, mais, comme le hadard dit, prétent-on, bien faire les choses, je garde l'espoir, s'il le faut jusqu'à la naïveté, de récupérer quelques vers jaillis du cerveau de l'original et poète douanier.

Je continue mes recherches et études m-

Sempere. Verront-elles vraiment le jour?
Euska Jakintza paraît paresseusement. J'avais
il y a plusieurs mois déjà, envoyé à Mr l'abbé
Barandiaran deux études, hors texte si je puis
m'exprimer ainsi: l'une sur la Basquaise et
le Traditour, l'autre relative au x^e événement
survenus simultanément à St Pée et à Sara
pendant la Guerre. Quel sera leur sort?
Le savant Directeur de la Revue en St Juge
et Maître.

Excusez moi de retenir si longtemps votre
attention.

Très amicalement. ~~En~~ Je reste votre
plus dévoué « Zortzitari » eta adichkide. »

A. Lafan